

gleterre (Lyon, 1751), mais surtout des vignettes pour l'*Essai sur l'Homme*, de Pope (Lausanne et Genève, 1745), et d'autres pour *Œuvres diverses de Pope* (Amsterdam et Leipzig, 1754).

Jean-Louis Daudet, collaborateur de Delamonce, grava en dehors de lui de nombreuses vignettes d'après Humblot, Grandon, Sarrabat, de Gérand, Largillière, Meyer et d'autres peintres ou dessinateurs de son époque, notamment pour l'*Histoire de Genève*, de Spon.

A la même époque, Claude Séraucourt, graveur ordinaire de la Cour et de la Ville, gravait lui-même quelques illustrations : *Histoire abrégée de la vie, des vertus et du culte de saint Bonaventure* (Lyon, 1747), des ex-libris et des portraits ; il est l'auteur du beau plan géométral de la Ville de Lyon, du Père Grégoire, 1735 et 1740.

Nicolas-Simon Duflos, qui avait appris son art « chez les plus habiles maîtres de Paris », entre autres chez « le fameux Baléchou, gravant tout au burin, ce qui vaut beaucoup mieux que l'eau-forte », dit-il, dans un numéro des *Petites Affiches* de 1763, grava quelques planches pour l'*Histoire littéraire de Lyon*, du Père de Colonia et pour le *Recueil d'ouvrages curieux*, de Grolier de Servières (Lyon, Forey, 1733).

* La dynastie des Gentot, surtout médailleurs, eut quelques graveurs de taille-douce : Balthazar a illustré, d'après Dulin, un Missel de Lyon (Journet, 1737), et Blaise une planche du *Nouveau livre de Serrurerie de Composition anglaise*, de Tijou.

Jean-Claude François, graveur nancéen, élève de Robert-Menje Pariset, grava pour son maître le frontispice de *Principes de Dessin faciles dans le goût du crayon* (Lyon, 1743 circ.) et de nombreux portraits.

Robert-Menje Pariset, que je viens de citer, grava lui-même de nombreuses planches d'ornements d'après Peyrotte et Aublé.

Enfin, Louis-Martin-Roch Joubert, gendre de Daudet, aida bien souvent ce dernier dans ses travaux pour Delamonce ; il a gravé entre autres une illustration pour l'*Essai sur l'histoire des Belles-Lettres, des Sciences et des*